

Technologies et Performances	9
Le Zappeur	17
La sacoche	25
Confidences d'un canapé	52
Un paisible dimanche d'été	58
Le troisième jour	63
L'inconnue	69
Le magicien des mots	74
Regard	77
Rien qu'un mot	82
Bienheureux téléphone	89
Piège	97
Je suis un pauvre chien	107
Terminus	113
L'affût	121
Tout ce blanc	126
La fête	131
Chez le vétérinaire	137
Le passager du désert	143
L'allumeur d'étoiles	151
Turbulences et chatoiemnts	160
Le secret de l'écureuil	168
Solstice	177
Rythmes et envoûtements	180
Connaissez-vous ce bout de pays ?	185

Technologies et Performances

Cela faisait un moment qu'Othon envisageait de prendre sa retraite. Quarante ans de bons et loyaux services comme comptable dans la même entreprise lui paraissaient un score plus qu'honorable. Confusément, il sentait aussi que plus d'un, dans son entourage, attendait son départ. Des réflexions sur son peu d'engouement pour les nouvelles technologies avaient fini par émerger, lui procurant le sentiment étrange de s'engager dans un processus irréversible.

Depuis l'intrusion dans son bureau de cet incontournable instrument, nommé ordinateur, il lui semblait que tout se dérobaient, et les chiffres et les relations avec ses correspondants. Reléguées aux archives, ces précieuses pages sans ratures ni surcharges où se succédaient dans la continuité et la stabilité les exercices fastes de la petite entreprise. Un nouveau rapport de force était intervenu donnant aux événements la dimension d'un rapt. Selon Othon, l'arrivée de l'euro n'arrangeait pas les choses. Amputées des décimales, les sommes se réduisaient

désormais à leur plus simple expression. Laissés au vestiaire, les vestiges représentatifs de toute une époque.

Pour Othon, il s'agissait d'un bouleversement existentiel qui altéra son humeur d'ordinaire si optimiste. Il contribua à l'isoler dans une sphère, selon lui protectrice, fragilisée pourtant par les assauts répétés de la modernité.

Le fils de l'ancien patron avec lequel il avait monté l'affaire semblait très à l'aise dans ses innovations. Personne ne fut plus engagé sans s'être prêté à toutes sortes de tests psychologiques d'une agence spécialisée. Le verdict tombait comme un couperet sur le cortège des postulants malchanceux.

« Le monde est en marche. Il n'appartient qu'aux gagnants » clamait le jeune patron, arborant un fort accent consécutif à un séjour récent en Amérique.

« Pauvre illuminé, ruminait Othon qui l'avait connu tout enfant. Avec 35 heures par semaine et guère plus de recrutement, il ne faut pas s'attendre à l'impossible. »

Ce n'était pas l'avis du patron. Pétri de slogans innovateurs consistant à le propulser comme acteur significatif sur le marché mondial, il préconisa une dynamique de groupe capable de mobiliser le surhomme à l'état de veille en chacun. Lui-même soignait son image de marque par le port d'une mallette contenant son PC portable et conférant à sa silhouette sportive celle d'un manager au top-niveau. Le débit généreux, le geste large, il avait tout d'un battant, négligeant l'ascenseur pour monter quatre à quatre les marches de l'escalier et conseillant aux autres d'en faire autant. Bref, dans son horoscope, rien n'était annonciateur d'humilité et de tolérance.